

Panneau Principal

Un peu d'histoire

Baerenthal est cité pour la première fois en 1318 sous le nom de *Berebdal unter Ramenstein*. Lors de sa fondation, à l'époque Carolingienne, le village fait partie de l'Evêché de Strasbourg et se situe dans le Nordgau alsacien. Il dépendra par la suite de la seigneurie de Ramstein et en 1335 du Comté de Falkenstein. La période médiévale de Baerenthal est très riche par la présence sur son ban, des châteaux de Ramstein et du Grand Arnsbourg. Les noms de beaucoup de lieux-dits datent de cette époque : ex. Le Fischerhof où logeaient les pêcheurs; Le Rosselhof, où se trouvaient les écuries-relais seigneuriales. En 1570, le village appartient aux comtes de Hanau-Lichtenberg et en 1592 il est connu sous le nom de *Bernthal*. En 1606, Baerenthal est rattaché au bailliage de Lemberg près de Pirmasens (dans le Palatinat) ; puis jusqu'en 1793 il appartient à la seigneurie de Lichtenberg. Sur décision de la Convention Baerenthal ainsi que son annexe Philippsbourg, deviennent des communes du canton de Bitche, détachées de l'Alsace et unies au département de la Moselle. Sur le plan économique Baerenthal se développe à grands pas grâce à la première forge créée en 1745.

Evolution démographique :

1801 : 386 habitants	1939 : 659 habitants
1851 : 1683 habitants	1946 : 621 habitants
1900 : 1036 habitants	2010 : 752 habitants

Les premiers tziganes (Zigeuner), venant d'Allemagne du Sud, sont signalés dans la région de Bitche dès 1505. Malgré de nombreux avertissements, ils chapardent dans tout le canton jusqu'à la révolution. Mais en 1793, obligés de se déclarer, les nomades choisissent la forêt de Baerenthal comme domicile et cachette. On les surnomme « die Heckebüwe », les gars des buissons. Baerenthal hérite alors de la réputation de « contrée la plus sauvage du canton de Bitche ». Ainsi on raconte que pendant la révolution, les municipalités de Baerenthal et Philippsbourg se voient contraintes de fournir 51 hommes pour occuper les points stratégiques à la frontière, mais les maires d'alors, demandent que les hommes restent pour protéger leur village contre l'intrusion des « Heckebüwe ». La demande est accordée. Le dernier tzigane inscrit à Baerenthal décède vers 1900.

Highland Cattle

C'est à Baerenthal, qu'en juin 1991, au lieu dit « Neuweiher » (13 ha. de friches acquises par la municipalité en 1988) les quatre premiers bovins « Highland » font leur apparition dans le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord. A l'origine il s'agissait de trouver une solution écologique pour l'entretien des friches. Originaires d'Ecosse, ces bovins rustiques peuvent vivre dehors toute l'année, se contentant d'herbes de moindre qualité, tels les joncs, largement présents dans les zones humides. Elles représentent de véritables « tondeuses écologiques ».

Borne 1 – L'Ours

L'ours est le symbole de Baerenthal depuis bien longtemps. Au 17^{ème} siècle quelques ours erraient encore dans la forêt de Haguenau qui s'étendait autrefois jusqu'à notre contrée. Les bohémiens venus nombreux dans la région auraient amené, suppose-t-on les ours avec eux. Ours qui auraient probablement trouvé nos vallées propices à leurs ébats. En 1750, le Comte de Hanau-Lichtenberg abat le dernier ours dans la forêt de Muhlthal et donne le nom Baerenthal (Vallée des Ours) au village. La légende dit qu'un ours aurait été attaché à un rocher dans la vallée de l'Altbaerenthal et que, par mauvais temps, on entend encore ses hurlements.

Borne 2 – La Chapelle

En 1570, le comte de Hanau-Lichtenberg adopte la religion réformée et l'impose à ses sujets. L'église catholique devient le lieu de culte protestant. Au 19^e siècle, constatant que la petite communauté catholique n'avait pas de lieu de culte, Monseigneur du Pont des Loges, Evêque de Metz et grand bâtisseur, finance sur ses fonds propres une chapelle dédiée à l'Immaculée Conception. De style néo-gothique, elle présente une façade à portail et rosace. Elle est inaugurée le 18 août 1866. En mars 1945, la chapelle est fortement endommagée par les bombardements alliés. Après la guerre sa reconstruction est lente, jusqu'à l'arrivée d' Etienne Olland en 1958. Ce dernier, relevant d'une grave maladie, avait fait sculpter une statue de la Vierge et lui cherchait un lieu d'accueil, qu'il trouve enfin ici. Il accélère les travaux de restauration et la statue, réalisée par le sculpteur Keller de Molsheim, est installée en 1960 et est nommée Notre Dame de la Confiance. Jusqu'à son décès en 1971, Etienne Olland oeuvrera pour développer le pèlerinage ND de la Confiance, qui se poursuit encore de nos jours.

Borne 3 – Le Ramstein

Grâce aux archives mentionnant le Ramstein en 1254 et en 1269, on peut déduire que le château a été érigé au milieu du 13^e siècle par les sires de Windstein. Son nom provient du mot « Rabenstein » signifiant en langage populaire « rocher des corbeaux ». Un des Seigneurs, Henri de Ramstein est cité pour la première fois en 1291. Construit sur une plateforme rocheuses à une altitude de 292m, le Ramstein est un château d'une grande étendue et représente un site non négligeable. En effet marquant les anciennes limites entre les évêchés de Metz et de Strasbourg, le château fut probablement érigé pour protéger la vieille voie menant de Pirmasens à Bouxwiller qui passait jadis par la vallée de la Zinsel. Son existence sera brève. Devenus des chevaliers pillards, les seigneurs de Ramstein sont assignés à comparaître devant le Seigneur de Lichtenberg pour répondre de leurs méfaits. Ils ne s'y sont jamais présentés. En 1335, lors d'une expédition punitive le château est détruit par les troupes de l'Evêque de Strasbourg et de ses alliés de Berne.

Au 15^e siècle une moitié des ruines appartenait au Comte Louis V de Lichtenberg, l'autre moitié, devient propriété des seigneurs de Bootzheim. Michel de Bootzheim vendra sa part en 1513 à Philippe de Ramstein, Stadtmeister (maître de la ville) de Strasbourg, et en 1569 à la mort du dernier héritier de la famille Ramstein, le château revient au comte de Hanau Lichtenberg. Aujourd'hui les ruines sont la propriété de la commune de Baerenthal.

Borne 4 - PARCELLAIRE

Vous êtes sur la limite de la *parcelle 138* de la Forêt Domaniale de Hanau II. De même que les villes sont divisées en quartiers, afin de permettre un repérage topographique précis, les forêts sont elles, découpées en parcelles.

Le *parcellaire* est l'ensemble des parcelles d'une forêt. La forêt domaniale de Hanau II, d'une superficie de 1759 hectares, est constituée de 77 parcelles numérotées de 81 à 157 aux formes assez géométriques. La parcelle constitue la trame de base des plans forestiers.

Les *limites* des parcelles, sont constituées par des repères précis et permanents : chemin, fossé, cours d'eau... Les traits de peinture blanche apposés sur certains arbres permettent de repérer cette limite. Ce sont les *guidons*.

Chaque parcelle étant numérotée, on retrouve les numéros sur les *plaques de parcelles*, métalliques, plastiques ou en bois, fixées sur les arbres d'angles ou situées aux intersections d'une limite et d'un chemin. Selon les coutumes, ces numéros peuvent également être peints directement sur les arbres. Ils permettent notamment un repérage précis pour les différents usagers de la forêt. Auparavant, à chaque angle de parcelle était scellée une *borne* taillée en pierre naturelle et gravée par les numéros des parcelles constitutives de l'angle. Par endroit, elles sont encore bien présentes et conservées. Ces bornes sont de tailles plus modestes que

celles délimitant une forêt. De plus, ces dernières ont très souvent une forme arrondie en leur sommet et ne doivent en aucun cas être enlevées.

Borne 5 Base de Plein air « Ramstein Plage »

En 1969 la Municipalité, a décidé de se consacrer au développement touristique de Baerenthal. Ainsi de 1971 à 1974 elle achète le grand étang dit « Schmalenthalerweiher » et son canal le long de l'allée des bouleaux, un ensemble de 32 ha. classé en « Réserve Naturelle ».

Suit l'acquisition de 8ha. de terrains attenants pour la création du camping.

Dès 1973 sont entrepris les travaux d'aménagement : les bâtiments d'accueil, les sanitaires, la salle polyvalente, la plage, le parking, les aires de camping et de jeux, etc. S'en suit l'installation de 12 chalets équipés. C'est le 22 juin 1975 que le Préfet de la Région Lorraine inaugure la base de plein-air « Ramstein Plage ». En 1999, le camping a obtenu le classement 3 étoiles. Ainsi, avec ses 369 emplacements, cette structure au service du tourisme vert a également été labellisée « camping qualité ».

Borne 6 – Schmalenthalerweiher

On sait peu de chose sur l'origine du Schmalenthalerweiher mais il est bien présent sur une carte datant du 16^{ème} siècle. Utilisées pour alimenter l'industrie métallurgique du village au 18^{ème} siècle, les eaux du Schmalenthalerweiher ont également contribué au développement d'un environnement naturel exceptionnel : une ceinture de saules, d'aulnes et de roseaux constitue un refuge idéal pour les oiseaux. Il y a un mirador d'observation de l'avifaune situé à l'embouchure à droite de l'étang. La clef est disponible à la boulangerie, au tabac, à la mairie, à l'office de tourisme et à l'accueil du camping. En 1989, le site est classé par l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture) et obtient le label « Réserve mondiale de la Biosphère ». L'étang fait également partie de la Réserve Naturelle des Rochers et Tourbières du Pays de Bitche, et est classé réserve naturelle volontaire, mesure de protection prise à l'initiative de la Commune de Baerenthal. La pêche y est autorisée toute l'année, hormis au mois de décembre. Gardons, rotangles, perches, tanches, brochets, carpes et truites sont les espèces qu'on y rencontre couramment.

Bornes 7 Les Forges

Ici, en 1745, est créée la première industrie locale. Il s'agit alors d'une forge qui fabrique des armes blanches. Avec le développement de l'ouvrage du marteau, connu sous le nom de « hammerwerk » la forge fabrique du fer blanc (ou tôle). Au début du 19^{ème} siècle, l'ouvrage est la propriété de Mr Drion qui y implante une aciérie. Mais les affaires sont peu florissantes et elle est cédée à J. Coulaux. En 1822 Mr Drion redevient co-proprétaire des forges. Elles sont alors rattachées à la manufacture d'armes de Mutzig; commence alors une nouvelle ère pour Baerenthal. En 1826 Jean- Guillaume Goldenberg en prend la direction. Il développe le travail de l'acier et installe les fours à puddler, les trains de laminage et 2 nouveaux martinets dont l'un ne devait cesser son activité qu'en 1932. Les forges se multiplient le long de la Zinsel. La production régresse en 1871 en raison de l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne et de l'instauration d'un impôt douanier. La France principal client des aciéries se voit contrainte de rechercher d'autres fournisseurs. Plus tard les activités reprennent grâce à la production d'un acier spécial à partir de minerais de fer Suédois de meilleure qualité. Malgré cela, au début du 20^{ème} siècle les activités des forges chutent, et beaucoup de familles se voient contraintes de chercher du travail dans le bassin métallurgique de la région de Thionville. L'activité des forges cesse définitivement en 1932. Une partie est reprise par une chaiserie qui sera partiellement détruite pendant la seconde guerre mondiale. Puis une fabrique de matériaux électriques s'y installe pendant 4 ans. En 1957 cette dernière est reprise par la Société Métallurgique de Saarwellingen pour fabriquer des couverts. Connu plus tard sous le nom « Baerenthal », elle devient le second fabricant de couverts en acier massif de France. La délocalisation est à l'origine de la fermeture du site le 31 décembre 2008.

Borne 8

Le Temple Protestant

C'est au début du 15^e siècle qu'est construite, par le comte de Bitche-Deux Ponts, l'église du village. Au Moyen-Âge, Baerenthal est une annexe de la paroisse d'Obersteinbach, gérée par l'archiprêtre du Haut-Haguenu, diocèse de Strasbourg. Le village est regroupé autour de l'église Ste Catherine. En 1569 le comte de Hanau-Lichtenberg devient propriétaire du village. Il interdit le culte catholique et impose la religion réformée à ses sujets. L'église est en partie détruite pendant la guerre de trente ans et sera restaurée en 1630. Il faudra pourtant attendre 1739 pour qu'une paroisse protestante soit créée et que l'église lui soit officiellement cédée. Endommagé en 1945, elle sera restaurée, le chœur est aménagé et les fenêtres gothiques sont mises au jour. Parmi les pasteurs qui se sont succédés, retenons Frédéric-Auguste Ihme (1834 -1915) connu également comme historien et compositeur.

Borne 9

Jean Guillaume Goldenberg (1778 -1858)

Au 19^e siècle, la vallée de la Zinsel du Nord comprend de nombreux étangs, des marécages et des forêts immenses. Dans cette vallée humide et brumeuse, les moustiques prolifèrent causant de nombreuses maladies. Certaines personnes se plaignent de frissons appelés dans le patois local « Frieren ». Une maladie qui semble tenir de la fièvre des marais, de la malaria et du paludisme. Conscient du danger qui frappe la population, Jean Guillaume Goldenberg, directeur des forges depuis 1826, fait assécher certains étangs et marécages. Il sollicite l'administration du Roi Louis Philippe afin d'obtenir l'autorisation d'ouvrir une large clairière le long de la route de Muhlthal. Grâce à ces travaux, la vallée de Baerenthal est assainie. A tel point qu'au début du 20^e siècle, le village devient une station de « Cure d'air » et obtient le label « Station Verte de Vacances » en 1987. Jean Guillaume Goldenberg repose à côté de l'église, sous un bloc de grès des Vosges qui comporte cette épitaphe : « La France lui doit l'importation d'une industrie et Baerenthal, l'assainissement de la contrée ». Son nom restera à jamais lié à celui de notre village.